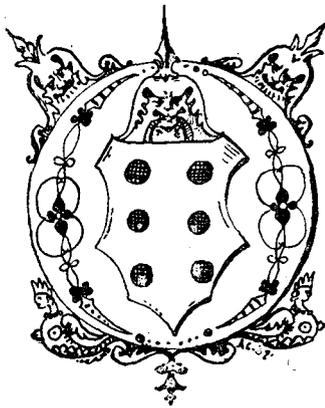


Mais, si la vertu d'un roi se mesure à la haine qu'ont de lui les méchants, quel roi fut meilleur qu'Henri IV, quel prince eut plus de complots à déjouer, de conspirateurs à désarmer! Depuis Biron jusqu'à Ravailac, qu'elle est longue, la série d'assassins qu'énumère Sully dans ses *Économies* ! Nicole, Mignon, Barrière, Guignard, Chastel, Meyrargues, l'Hoste, les Lucquisses, et tant d'autres, qui croyaient gagner le ciel et qui n'eurent que l'échafaud !

« Et il n'en manquera jamais, — ajoute tristement Sully, »
 « qui semble prédire l'avenir, — tant qu'il y aura des »
 « obéissants aveugles, des ^docteurs qui enseigneront, et »
 « des fous mélancoliques, zélés catholiques, qui croiront, »
 « que piété, religion, mérite, dévotion, meurtre et assas- »
 « sinat, sont de même nature. »

Parmi cette triste série de Français qui levèrent **leur** bras sur leur roi, nul plus que Meyrargues, après Biron, ne résuma mieux cette époque de troubles et de luttes, que nous sommes accoutumés à croire une ère de calme et de paix.



Louis Alagon de Meyrargues, que quelques auteurs appellent le baron de Meyrargues, prétendait descendre de